

Promontoire du Château Chabrol, et abords de la tour de Châlus-Maulmont

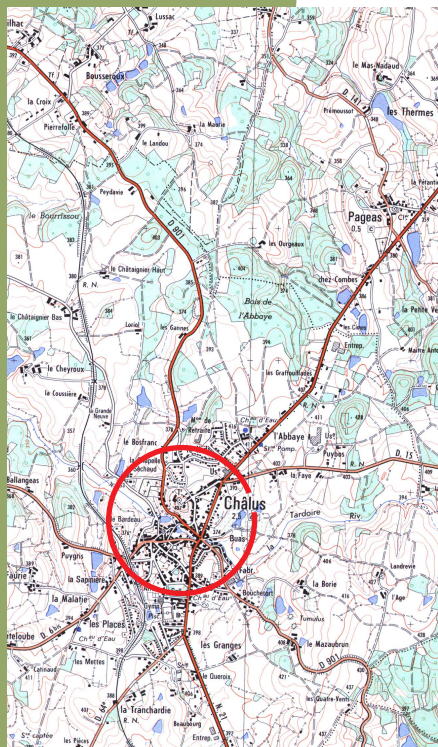


Commune:
CHÂLUS

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
5 décembre 1944

Superficie: **15 ha**

Situation:
35 km au sud-ouest
de Limoges



Le site comprend les vestiges de deux châteaux médiévaux avec donjons, une partie de la vieille ville, ainsi que la vallée verdoyante de la Tardoire qui abrite le rocher où fut mortellement blessé Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, le 26 mars 1199.

La force du lieu tient à la fois à l'importance des faits historiques qui s'y sont déroulés, à la présence des vestiges de deux châteaux forts, à la qualité du tissu urbain de la ville ancienne et aux paysages remarquables que cet ensemble constitue. Châlus, petite ville initialement bâtie sur un promontoire dominant la rive gauche de la Tardoire, au cœur des monts qui ont emprunté son nom, était formée autrefois de deux entités possédant chacune son château et son église, appartenant l'une et l'autre aux vicomtes de Limoges : le haut Châlus, avec le château de Châlus-Chabrol (IXe siècle) et le bas Châlus, où se dresse le château de Châlus-Maulmont (XIIIe siècle).

Le site du haut Châlus, au sommet d'une colline granitique naturelle dominant la vallée de la Tardoire, fut fortifié dès le IXe siècle, puis se développa autour d'un château fort, probablement édifié par Bernard Chabrol au XIe siècle. Puissante forteresse établie aux confins du Limousin, de l'Aquitaine et du Poitou, il faisait partie d'un ensemble défensif mis en place par la

vicomté de Limoges. Le donjon central, haut de 25 mètres et mesurant 30 mètres de circonférence, était alors entouré de deux enceintes protégeant de hauts bâtiments flanqués de tours. Les vestiges comprennent, outre le donjon circulaire aujourd'hui isolé, une tour d'angle du XIIe siècle faisant corps avec un logis quadrangulaire du XIIIe siècle. Au XVIIe siècle, un grand corps de logis rectangulaire est venu compléter la partie du XIIIe siècle au détriment de bâtiments anciens. L'ancienne chapelle castrale, augmentée au XVe siècle de la chapelle des Chouly mais désormais ruinée, fut église de la paroisse du haut Châlus. Rejoignant un mur de l'enceinte, un muret en arc de cercle, constitué de pierres de schiste couvertes de dalles plates, ceinture le château dans sa partie nord-ouest ; il permit sans doute d'éviter le glissement des terres qui le surmontent. Le versant ouest du promontoire s'organise en terrasses couvertes de végétation où subsistent quelques fruitiers. Sur le versant est, une succession de bâtisses anciennes, mais postérieures à la fortification, s'aligne sur la rue Mardochee jusqu'à l'entrée du château. Fièrement accroché sur son replat sommital, le donjon circulaire du château de Châlus-Chabrol domine toute la contrée. Les bâtiments qui l'entourent s'apprécient depuis les pentes même du promontoire, en

contre-plongée. Au pied du logis, un large panorama s'ouvre vers l'ouest, sur la campagne bocagère et boisée au relief particulièrement doux ; une vue plongeante montre les toitures en tuiles du bas Châlus massées autour des ruines du château de Maulmont.

La légende raconte qu'en 1199, Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, fils de Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine et rival du roi de France Philippe-Auguste, quitta l'Angleterre pour disputer à son vassal, le vicomte de Limoges, Adhémar V¹, un trésor qui lui appartenait et perdit la vie sans gloire à Châlus. Mais, vraisemblablement guidé par une intention plus noble, Richard Cœur de Lion souhaitait restaurer et affirmer sa souveraineté sur ses terres et rappeler à l'ordre ses vassaux infidèles, notamment Adhémar V qui s'était rallié au roi capétien. Assis sur un rocher dans une prairie occupant la rive gauche de la Tardoire au pied du château de Châlus-Maulmont (qui n'existait pas à l'époque), Richard Cœur de Lion se préparait à assiéger le château du haut Châlus, lorsqu'il reçut, entre les épaules, un carreau d'arbalète empoisonné, envoyé d'une baie du donjon du château de Châlus-Chabrol par Bertrand de Gourdon pour venger son père et ses deux frères tués par sa victime. Bertrand de Gourdon² fut écartelé et le roi, qui expira quelques jours plus tard, fut enterré à Fontevrault aux côtés du tombeau de son père, Henri II Plantagenêt.



Le donjon après l'effondrement de 1994.
En arrière-plan, le donjon se Châlus-Chabrol

Le bas Châlus, qui ne comptait que quelques bâtisses situées rue du Fort, s'est développé autour du château fortifié de Châlus-Maulmont, édifié entre 1275 et 1280 par Gérard de Maulmont, conseiller de la vicomtesse de Limoges, pour marquer d'une empreinte prégnante son territoire, comme il l'avait fait près de la cathédrale de Limoges et à Chalusset.

Le bâtiment principal, flanqué d'un donjon, était éclairé par une grande baie géminée et comprenait plusieurs étages communiquant par un escalier logé dans la muraille. Il servit de prison après la guerre de Cent Ans, puis de lieu d'accueil pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Partiellement détruit lors de la Révolution, il devint une prison d'État jusqu'en 1820, avant de sombrer dans l'oubli. Moins épargné que le château de Chabrol, il possède encore une partie de son donjon, partiellement réédifié après un brutal effondrement en 1994. Ouvert au public, les vestiges font actuellement l'objet d'un projet de restauration d'envergure.

L'accès aménagé dans les vestiges du château offre un remarquable point de vue sur l'ensemble bâti du château de Châlus-Chabrol s'organisant autour du donjon et s'inscrivant dans l'écrin vert de la colline.

La ville s'est organisée à partir des deux châteaux fortifiés, créant petit à petit un lien entre ces deux places fortes, éléments bien lisibles dans le paysage qui enrichissent les vues de points de repères forts et leur donnent une « dimension historique ». La covisibilité entre les deux anciens donjons est aujourd'hui particulièrement intéressante. La vallée verdoyante de la Tardoire maintient une distance entre les deux châteaux permettant d'apprécier l'une ou l'autre partie de la ville.

1. On trouve également le nom de Guiomar.
2. Nom qui, parmi d'autres, revient le plus souvent.



Le donjon de Châlus-Maulmont

